Théâtre du Rond-Point

DOSSIER DE PRESSE

CRÉATION

JE SUIS UNE FILLE SANS HISTOIRE

SEULE EN SCÈNE DE ET AVEC **ALICE ZENITER**

11 – 29 MAI 2022, 20H30

GÉNÉRALES DE PRESSE : MERCREDI 11, JEUDI 12 ET VENDREDI 13 MAI 2022 À 20H30

CONTACTS PRESSE

AGENCE PLAN BEY PRESSE COMPAGNIE	01 48 06 52 27	BIENVENUE@PLANBEY.COM
HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE	01 44 95 98 47	H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE	01 44 95 98 33	E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
CÉLESTINE ANDRÉ-DOMINÉ ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE	01 44 95 58 92	C.ANDREDOMINE@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Elle apprend à l'école que les spermatozoïdes, fonceurs et frondeurs, prennent l'ovule d'assaut, bastion sans volonté de la fécondation. Elle découvre plus tard que, au contraire, l'ovule, hyperactif, attire et enlace les bestioles agitées. Alice Zeniter s'interroge : « Est-ce que le récit de la fécondation n'est pas tout simplement le produit d'une époque sexiste ? » Fictions, histoires d'amour, autobiographies, découvertes scientifiques…
Que met-on en lumière quand on met sa vie, son imaginaire ou le monde en récit ? Quand et où sont-elles nées, les histoires ?
Seule en scène, performeuse et conférencière, Alice Zeniter démonte les histoires et leur construction, remonte à l'origine des épopées, mythes fondateurs, pour questionner nos rapports aux fictions, contes de fées versus fake news et storytelling.
Elle écrit depuis toujours, fonde sa compagnie en 2013, l'Entente Cordiale, crée les spectacles *Un Ours, of cOurse*, *L'Homme est la seule erreur de la création*, *Passer par-dessus bord*. Romancière, Alice Zeniter reçoit le prix du Livre Inter pour *Sombre Dimanche*, le prix Renaudot des lycéens en 2015 pour *Juste avant l'oubli* puis le prix du Monde et le prix Goncourt des lycéens, entre autres, pour *L'Art de perdre* en 2017. Sous le regard complice de Matthieu Gary, acrobate, elle se met en scène elle-même avec malice et rigueur dans un libre cours d'initiation à la sémiologie et à la narratologie.

JE SUIS UNE FILLE SANS HISTOIRE

SEULE EN SCÈNE DE ET AVEC	**ALICE ZENITER**
REGARD EXTÉRIEUR	**MATTHIEU GARY**
SCÉNOGRAPHIE	**MARC LAINÉ**
CRÉATION LUMIÈRES	**KEVIN BRIARD**
ÉQUIPE ARTISTIQUE POUR LA VERSION LSF	**COMPAGNIE ON OFF**
INTERPRÉTATION	**ISABELLE VOIZEUX**
COACH LSF	**MARIE LAMOTHE**

PRODUCTION LA COMÉDIE DE VALENCE CENTRE DRAMATIQUE NATIONALE DRÔME-ARDÈCHE – COMPAGNIE L'ENTENTE CORDIALE
COPRODUCTION SCÈNE NATIONALE 61, ALENÇON, FLERS, MORTAGNE – LA PASSERELLE, SCÈNE NATIONALE DE SAINT-BRIEUC
SOUTIENS RÉGION BRETAGNE, CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES CÔTES D'ARMOR, VILLE ET AGGLOMÉRATION DE SAINT-BRIEUC, CORÉALISATION THÉÂTRE DU ROND-POINT
CETTE SÉRIE DE REPRÉSENTATIONS BÉNÉFICIE DU SOUTIEN FINANCIER DE SPECTACLE VIVANT EN BRETAGNE

SPECTACLE CRÉÉ LE 6 OCTOBRE 2020 À LA FABRIQUE, VALENCE

ALICE ZENITER EST REPRÉSENTÉE PAR L'ARCHE - AGENCE THÉÂTRALE. WWW.ARCHE-EDITEUR.COM
TEXTE PARU DÉBUT MARS 2021 CHEZ L'ARCHE

DURÉE 1H15

CONTACT PRESSE AGENCE PLAN BEY
BIENVENUE@PLANBEY.COM
01 48 06 52 27

EN SALLE ROLAND TOPOR (86 PLACES)

11 – 29 MAI 2022, 20H30

GÉNÉRALES DE PRESSE : MERCREDI 11, JEUDI 12 ET VENDREDI 13 MAI 2022 À 20H30

PLEIN TARIF SALLE ROLAND TOPOR 29 €
TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €
DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16€ / CARTE IMAGINE R 12 €
RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

ENTRETIEN AVEC ALICE ZENITER

Une histoire en particulier vous a-t-elle donné envie de dérouler le fil des histoires ?
Peut-être que tout commence avec ma passion pour « *L'Histoire sans fin* » … Le titre était programmatique. Je n'en suis toujours pas sortie…

Les histoires qui nous entourent, avec lesquelles nous vivons, ont-elles quelque chose en commun ?
La chose la plus commune dans les histoires qui nous entourent, c'est le héros. Une bonne histoire est portée par un héros, et le héros agit… C'est un héritage très ancien… L'autrice américaine Ursula Le Guin le fait même remonter aux peintures rupestres.

Êtes-vous une historienne des histoires ? Une comédienne ou une conteuse ?
J'ai envie d'être tout cela, et puis je suis une romancière et une lectrice, ce qui veut dire que j'ai toujours passé une bonne partie de ma vie dans la fiction. J'en suis pétrie. C'est aussi ce que je veux raconter.

Pourquoi avons-nous tellement besoin d'histoires ?
Parce que la part de « réel » que nous rencontrons sans la médiation du langage est minuscule par rapport à ce qui existe. Alors il faut raconter, pour les autres, pour que les savoirs s'additionnent, se transmettent, pour qu'un ailleurs existe, pour se désengluer de ce qui ne serait, sans récit, qu'une pâte informe…

Sur scène, que voulez-vous faire ? Que venez-vous faire ? Une performance, une conférence ? Un « seule en scène » ?
Une forme hybride… Quelque chose qui tienne de la conférence pour le partage de savoir, qui tienne du « seule en scène » pour le caractère joyeux, ludique, et qui finira par être une performance pour moi, de toutes façons, puisqu'à tant raconter, expliquer, montrer et bondir - dans les phrases, évidemment, je ne bondis pas physiquement, je ne suis pas quelqu'un de bondissant, je finis épuisée !

Est-ce que cette recherche, cette enquête, a remis en cause votre statut ou vos convictions de romancière, de créatrice d'histoires ?
Eh bien non. J'aimerais bien vous parler d'une sourde tectonique des plaques mais rien n'arrive, encore, à ma connaissance…

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

NOTE D'INTENTION

« Exception faite des jugements dépendant de mon expérience directe (du genre il pleut) tous les jugements que je peux émettre en me fondant sur mon expérience culturelle sont basés sur de l'information textuelle. » Umberto Eco, *Quelques commentaires sur les personnages de fiction.*

L'année dernière, j'ai assisté à une conférence donnée par un astrophysicien lors du HAY Festival d'Arequipa. La salle était pleine et des gens d'horizons socio-culturels divers se pressaient pour tenter de comprendre quelque chose au fonctionnement de l'univers. Je me suis demandée, en sortant, pourquoi il n'existait pas plus de vulgarisation joyeuse des sciences que j'ai étudiées à l'université pendant près de dix ans : la sémantique, la sémiologie, la narratologie – et dans une moindre mesure la linguistique. « Parce que ça n'intéresse personne », répondront les misomuses et les grincheux.
D'accord…
Mais je ne peux pas m'empêcher de penser que ça devrait intéresser tout le monde et ce n'est pas quelque chose que je déclare parce que je suis romancière et que je me sens seule (même si ça m'arrive). Cette certitude part d'un fait concret : tout ce que nous exprimons de notre connaissance du monde est médié par le langage et par une mise en récit. En d'autres termes, chaque fois que nous essayons d'exprimer quelque chose, nous racontons des histoires…
Cependant, depuis quelques années, nous vivons dans une peur du mensonge qui prend des formes diverses : complotismes variés, défiance à l'égard des organes de presse, invention du terme de « post-vérité » pour qualifier l'attitude d'un Donald Trump… Tout le monde en appelle aux « faits » (pensez aux nombres de films « inspirés par des faits réels » ou au « fact-checking » qui est en train de devenir une véritable branche du journalisme) mais ce qui se joue est en réalité une lutte de récits, une lutte textuelle. Dans ces conditions, la sémiologie (étude des systèmes de signes) et la narratologie sont des sports de combat et cette conférence est un cours d'initiation.

La Conférence :
Son but est de réfléchir à la manière dont nous mettons le monde et nos vies en récit chaque fois que nous essayons de dire quelque chose, qu'il s'agisse de la journée qui vient de se passer, d'un évènement politique ou d'une découverte scientifique. Je me demande aussi comment nous sommes nous tellement habitués à ces formes de récits que nous ne les voyons plus et que l'expression « ne me raconte pas d'histoires » est devenue péjorative et désigne toujours les autres histoires, les histoires des Autres…

Tel que je l'imagine :
Ce seul(e) en scène me permettra d'abord de raconter comment sont nées les histoires. Je voudrais dresser une rapide chronologie des formes de récits auxquels nous sommes habitués, en partant notamment de la Grèce antique, et donc dresser à grands traits une *Histoire des histoires*. Celle-ci me permettra de montrer qu'il y a des histoires partout et que les énoncés scientifiques et les légendes ont très longtemps été liés, sans inquiéter personne. Sommes-nous certains que ce n'est plus le cas aujourd'hui ? Certes, il est rare de trouver des centaures dans un livre de médecine contemporain mais j'ai par exemple appris à l'école que la reproduction humaine était possible parce que des spermatozoïdes courageux fonçaient féconder une ovule immobile. Or il est prouvé que l'ovule est en réalité active, qu'elle attire à elle le spermatozoïde et « l'enlace ». Est-ce que le récit de la fécondation n'est pas tout simplement le produit d'une époque sexiste, heureuse de valider grâce à la biologie un autre récit, social cette fois, dans lequel l'homme est conquérant et la femme domestique ?
Et est-ce que je suis irrémédiablement marquée par ce que j'ai récité pendant des années sans le remettre en question ?
À partir de là, naît bien sûr une inquiétude…
Le récit, en tant que mise en forme, mise en tension, masque-t-il ce qu'il prétend raconter ? Quand Duras affirme « Il n'y a pas d'histoire de ma vie », veut-elle dire qu'il est impossible d'avoir accès à l'existence de quelqu'un, que toute histoire tuerait l'expérience particulière qu'est le fait d'être vivant ? Mais peut-être qu'elle dit seulement qu'une vie n'est pas « racontable ». J'ai pour ma part l'impression contraire : lors d'un rendez-vous amoureux, je me mets soudain à me raconter comme si ma vie était une histoire, sans même y réfléchir. Et lors d'une rupture amoureuse, je revisite instantanément l'histoire d'amour (« histoire », encore) pour m'en faire un nouveau récit marqué par la prémonition de la fin. Il y a beaucoup d'histoires de ma vie… Est-ce qu'elles sont fausses ?
Dans les années 90, le terme de « story-telling » a commencé à être utilisé massivement, de part et d'autre de l'Atlantique, notamment dans le journalisme et en politique. Il désigne la manière d'orienter des informations, de les organiser de sorte qu'elles forment une histoire dont le sens n'est pas équivoque : tel candidat est un héros, telle usine était vouée à fermer, etc. La politique a toujours eu besoin de ces mises en histoires.
D'où vient la force d'affecter du récit ? Est-il présent dans toutes les formes de militance ?

Parfois il m'arrive de me planter devant un JT et de me demander, à chaque sujet, « quelle histoire est-ce qu'on est en train de me raconter ? ». Chaque fois, je suis surprise par le petit nombre de modèles qui est décliné. Au fond, c'est comme s'il n'existait qu'un minuscule petit réservoir à récits dans le monde, caché par d'infinies variations.
Et puis, il y a bien sûr cette question qui me hante, sûrement parce qu'elle est au cœur de ma pratique…
Existe-t-il une différence fondamentale entre la fiction et le mensonge ? Et si oui laquelle ?
Enfin, je voudrais terminer cette conférence en interrogeant la nécessité de l'émergence de nouvelles formes de récit. Le récit traditionnel de nos sociétés occidentales (pour résumer grossièrement) est celui du sujet tout-puissant, de l'homme qui s'affirme comme « maître et possesseur de la Nature ». Or, les découvertes scientifiques (plus ou moins) récentes ont mis à mal cette conception et plusieurs chercheurs appellent à développer de nouveaux récits qui prendraient davantage en compte les interactions nécessaires entre l'homme et les autres formes de vie ou même qui ne feraient plus apparaitre l'homme qu'en second plan. Ainsi, le philosophe Baptiste Morizot écrit dans *Les Diplomates* qu'il faudrait pouvoir raconter l'histoire d'une meute de loups comme Shakespeare raconte celle d'une famille royale. Même si je suis seule en scène et que je ne suis ni louve ni comédienne, je voudrais tenter l'expérience.

ALICE ZENITER

ALICE ZENITER

CONCEPTION, ÉCRITURE ET INTERPRÉTATION

Alice Zeniter est née en 1986. Après des études de littérature et de théâtre entre l'École Normale Supérieure et la Sorbonne nouvelle, elle se consacre à l'écriture et à la mise en scène.
Lauréate de l'aide à la création du Centre national du Théâtre en 2010 pour *Spécimens humains avec monstres* et auteure en résidence au Théâtre de Vanves en 2015, Alice crée la compagnie l'Entente Cordiale en 2013 et commence à mettre en scène ses propres textes : *Un Ours, of cOurse* puis *L'homme est la seule erreur de la création* (Vanves, janvier 2015). En juin 2015, elle monte *Passer par-dessus bord* avec la comédienne Fanny Sintès et le circassien Matthieu Gary pour le festival Lyncéus (Binic). C'est la même année qu'elle crée la lecture musicale *Il y a eu de bons moments* avec le comédien et musicien Nathan Gabily, une forme basée sur un montage d'extraits de ses différents écrits qui n'a cessé depuis d'évoluer.
Alice travaille par ailleurs comme dramaturge ou collaboratrice artistique auprès de plusieurs metteurs en scène : avec Brigitte Jaques-Wajeman sur plusieurs pièces classiques (*Nicomède et Suréna* de Corneille, *Tartuffe* de Molière), avec Thibault Perrenoud (compagnie Kobalt) sur *Le Misanthrope* de Molière et avec la compagnie de cirque Porte27 comme regard extérieur pour le spectacle *Issue01*. Fin 2013, elle commence une collaboration avec Julie Bérès sur *Petit Eyolf* de Henrik Ibsen en tant que traductrice et adaptatrice – collaboration qui se poursuivra lors d'un projet avec l'Oiseau-Mouche (Roubaix) en 2016 et sur *Désobéir* (Théâtre de la Commune, Aubervilliers) présenté au Théâtre du Rond-Point en mai 2021. Elle répond aussi à une demande de l'ARIA (Corse) et, après une résidence sur place, écrit pour les Rencontres Internationales une pièce intitulée *Quand viendra la vague*, mise en scène par la marionnettiste Pascale Blaison à l'été 2017.
Alice publie également des romans depuis une dizaine d'années : après *Deux moins un égal zéro*, suivi de *Jusque dans nos bras* (Albin Michel, 2010), elle rencontre le succès avec son troisième roman, *Sombre Dimanche*, prix du livre Inter en 2013. Elle publie par la suite *Juste avant l'Oubli* (Flammarion), prix Renaudot des lycéens 2015 et *L'Art de perdre* (Prix 2017 : prix du Monde et des libraires de Nancy-Le Point, Prix Landerneau, Prix Goncourt des Lycéens).

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2010

ROMANS

2020 *Comme un empire dans un empire*, Flammarion

2018 *Croire au matin*, Calmann-Lévy

2017 *L'Art de perdre*, Flammarion

2015 *Juste avant l'oubli*, Flammarion
De qui aurais-je crainte, Le Bec en l'Air

2013 *Sombre dimanche*, Albin Michel

2011 *Jusque dans nos bras*, Albin Michel

2010 *Deux moins un égal zéro*, Petit Véhicule

ROMAN JEUNESSE

2019 *Home sweet home* avec Antoine Philias, L'École des loisirs

PIÈCES DE THÉÂTRE

2019 *Quand viendra la vague*, L'Arche

2018 *Hansel et Gretel, le début de la faim*, Actes Sud

À ÉCOUTER

Retrouvez Alice Zeniter comme invitée d'un des Podcasts du Rond-Point sur Spotify, Deezer, Apple Podcasts, Google Podcasts et Audiomeans via bit.ly/lespodcastsdurondpoint

MATTHIEU GARY

REGARD EXTÉRIEUR

Acrobate passionné, il grimpe, saute, écrit, voltige et se roule par terre. Il est diplômé du Centre National des Arts du Cirque en 2010 après avoir été formé au Centre des arts du cirque Balthazar à Montpellier.
Il est membre fondateur du collectif Porte27 en 2008, avec qui il écrit ou co-écrit *Mingus, Mingus, Mingus, Mingus, Mingus* en 2011, *Issue01* en 2012, *Passer par-dessus bord* en 2015, *Marcher avec les dragons* et *Chute !* en 2016, *La Mouette* en 2017.
Il est interprète pour Arpad Schilling, Kitsou Dubois, Julie Bérès, Guy Alloucherie, Loic Touzé, Marc Vittecoq, Galapiat Cirque, Les Colporteurs, Nikolaus, Naif production, Clowns sans frontière. Il est regard extérieur en 2017 pour *Optraken* du Galactik ensemble.
Fondateur en 2018 avec Sidney Pin de la compagnie La Volte-cirque à Nantes, ils créent en 2021 *La Grosse Aventure* et *Les Visites guidées*.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2011

THÉÂTRE (CRÉATION ET INTERPRÉTATION)

2021 *La Grosse Aventure* avec Sidney Pin
Les Visites guidées

2017 *La Mouette* avec Fragan Gehlker, Sidney Pin, Marc Vittecoq

2016 *Chute !* avec Sidney Pin
Marcher avec les dragons avec Sidney Pin

2015 *Passer par-dessus bord* avec Fanny Sintes, Alice Zeniter

2012 *Issue01* avec Marion Collé, Vasil Tasevski et Lawrence Williams

2011 *Mingus, Mingus, Mingus, Mingus, Mingus* avec Fragan Gehlker, Yacine Ortiz, Vasil Tasevski

THÉÂTRE (INTERPRÉTATION)

2014 *The Party*, m.e.s Arpad Schilling

2013 *Le Bal des intouchables*, m.e.s Antoine Rigot
La Transmission du savoir, m.e.s Marc Vittecoq

2012 *Lendemains de fête*, m.e.s Julie Bérès
Risque Zéro, m.e.s Galapiat Cirque
L'École, m.e.s Marc Vittecoq

2011 *Sous le Vertige*, m.e.s Kitsou Dubois
Les Veillées, m.e.s Guy Alloucherie

TOURNÉE

16 – 18 MARS 2022	THÉÂTRE NOUVELLE GÉNÉRATION, CDN / LYON (69)
29 MARS 2022	ESPACE 1789 / SAINT-OUEN (93)
5 AVRIL 2022	LE GRAND R / LA ROCHE-SUR-YON (85)
20 ET 21 AVRIL 2022	LA PASSERELLE / SAINT-BRIEUC (22)

20 ANS !

RIRE DE RÉSISTANCE / SAISON 15

TOUTE LA SAISON 2021-2022 EN VENTE SUR
THEATREDURONDPOINT.FR OU AU **01 44 95 98 21**

SUIVEZ-NOUS

#THEATREDURONDPOINT

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE – 01 44 95 98 47 – H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE – 01 44 95 98 33 – E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
CÉLESTINE ANDRÉ-DOMINÉ ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE – 01 44 95 58 92 – C.ANDREDOMINE@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2BIS AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 **MÉTRO** FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13)